

COMMUNIQUE DE PRESSE

Gilles ROUDIERE

Le chant de la lumière

EXPOSITION du 08 février au 28 mars 2020

Prolongation jusqu'au 11 juillet 2020

VERNISSAGE à la galerie Confluence le 07 février à partir de 18h30

RENCONTRE – DISCUSSION avec l'artiste et les Éditions Lamaindonne le 08 février de 15h à 17h



© Gilles Roudière, série *Unsung song of a city*, (Istanbul 2013/2015)

Gilles ROUDIÈRE

Le chant de la lumière

À la fin des années 1950 aux États-Unis est née une nouvelle attitude en photographie, qu'on a pris pour habitude de relier au mouvement littéraire du « stream of consciousness » (le « flux de conscience ») et à la *beat generation*. Deux photographes majeurs, William Klein et Robert Frank, ont porté, de manière assez distincte, cette approche marquée par un rapport différent à l'appareil photographique (démarche de prise de vue gestuelle et spontanée, décadrages, diagonales, absence apparente de visée...), à la matière des photographies (souvent granuleuse ou floue) et à un récit photographique devenu le résultat subjectif d'une errance sans destination.

C'est clairement à cette lignée photographique qu'appartient Gilles Roudière, dont la présente exposition regroupe des images issues de deux séries, l'une réalisée à Istanbul (et intitulée initialement *Sous de noirs soleils*), l'autre au cours de plusieurs voyages à Cuba, nommée *Trova*. Il est frappant de constater que ces deux ensembles peuvent se rattacher chacun à l'une des deux approches photographiques initiées par William Klein et Robert Frank dans leurs travaux des années 1950. Avec la série sur Istanbul, c'est comme dans le travail de Klein à New York l'énergie et la puissance graphique qui dominent, la ville étant le lieu où la solitude du photographe se confronte à la multiplicité du visible et à la vie comme expérience collective. La ville est ici un espace brutal de collision des formes, des ombres et des lumières, un dédale de sensations et de rencontres où rêve et réalité se mêlent inextricablement. Ce sont la granulosité de la matière et les forts contrastes qui marquent ces images à la géométrie violente, où la vision du photographe semble aimantée par des entrées fracassantes de clarté et des ombres profondes. Leur captation donne forme à ce qui se rend subitement visible pour un instant, afin, comme le disait Garry Winogrand pour résumer sa propre pratique photographique, de « décrire le chaos de la vie ».

La série de photographies consacrée à Cuba nous fait quitter l'espace unique de la ville et nous entraîne dans une dérive à travers l'île. Elle s'approche davantage de la démarche de *road trip* qui conduira Robert Frank à la réalisation de son livre *The Americans* (1958). On n'est plus ici dans une transcription du désordre urbain, mais dans la mélancolie d'un voyage où s'évanouissent les images préconçues de Cuba, de sa culture et de son histoire. Les détails architecturaux, les objets, les silhouettes humaines ou animales, les ciels chargés et les paysages ouverts construisent un espace avant tout mental où dominent les nuances de gris. La photographie se fait ici atmosphérique et intériorisée, proche d'un journal intime reflétant la météorologie affective du photographe. Les variations de lumière et d'ombre traduisent son expérience subjective et solitaire, ses intuitions et son désir de connaître le visible tel qu'il se donne dans le temps.

Une telle expérience photographique conduit à quitter le plus souvent l'idée d'« instant décisif » et à travailler sur les temps faibles, les espaces intersticiels. Gilles Roudière veut restituer le mouvement de la vie dans son obscure confusion comme dans sa beauté irradiante. Son désir de lumière se mêle à une mélancolie de l'ombre qui souligne sa recherche et lui donne sa profondeur. C'est peut-être cette tonalité particulière qui le rapproche des photographes japonais qui lui sont chers. Comme le disait Nobuyoshi Araki à propos des photographies de Daido Moriyama réalisées dans les années 1970 : « Dans ces photographies, la lumière filtre à travers l'obscurité, se métamorphosant en une nuance de gris ¹ ». Une telle remarque n'est bien sûr pas uniquement esthétique : elle traduit un rapport au monde fait d'inquiétude et de quête permanente, d'illuminations et d'obscurité, car « chaque journée est un voyage du corps et de l'esprit à travers un labyrinthe » (Daido Moriyama ²).

Gilles Roudière est par essence un photographe voyageur. Ce qui signifie qu'il va chercher ses sujets hors de son domaine de connaissance et d'habitude, là où le visible peut venir le frapper dans toute sa dimension poétique, ainsi que dans l'expérience du *haïku*, poème japonais qui est « saisie de la chose comme événement et non comme substance » (Roland Barthes ³). L'espace photographique est cette dimension qui s'identifie aux événements et nous introduit à une esthétique du temps. Les formes n'y existent que sous l'angle de leur

surgissement temporel et parallèlement le temps s'y concrétise en flou et netteté, trouées de lumière et obscurcissements. Dans l'esthétique japonaise que partage Gilles Roudière, l'image est intérieure et mentale avant d'être une imitation. Il s'agit dès lors de donner forme à cette image tout en lui gardant son caractère d'événement, sa perméabilité au temps.

Gilles Roudière a choisi le titre *Trova* pour sa série de photographies de Cuba. Ce mot fait référence aux *trovadores* cubains des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles, poètes, compositeurs et chanteurs autodidactes qui s'en allaient parfois de ville en ville pour partager leurs chansons, et au genre musical qu'ils ont popularisé, fait de simplicité et de nostalgie. Il évoque aussi le vagabondage du photographe à la recherche de ses visions dans le labyrinthe du temps et de l'espace. La lumière est pour lui l'instrument de ce chant qui pourra dire l'extase et la douleur de vivre. Composées en noir et blanc comme les notes sur une portée, ses images sont faites de rythmes, de respirations, d'éclats et de silences. Le chant de la lumière est la poésie du monde visible.

Bruno NOURRY

1 Entretien avec Daido Moriyama dans *Daido Moriyama*, Fondation Cartier et Actes Sud, 2003.

2 Postface à *Labyrinth*, Aperture, 2012.

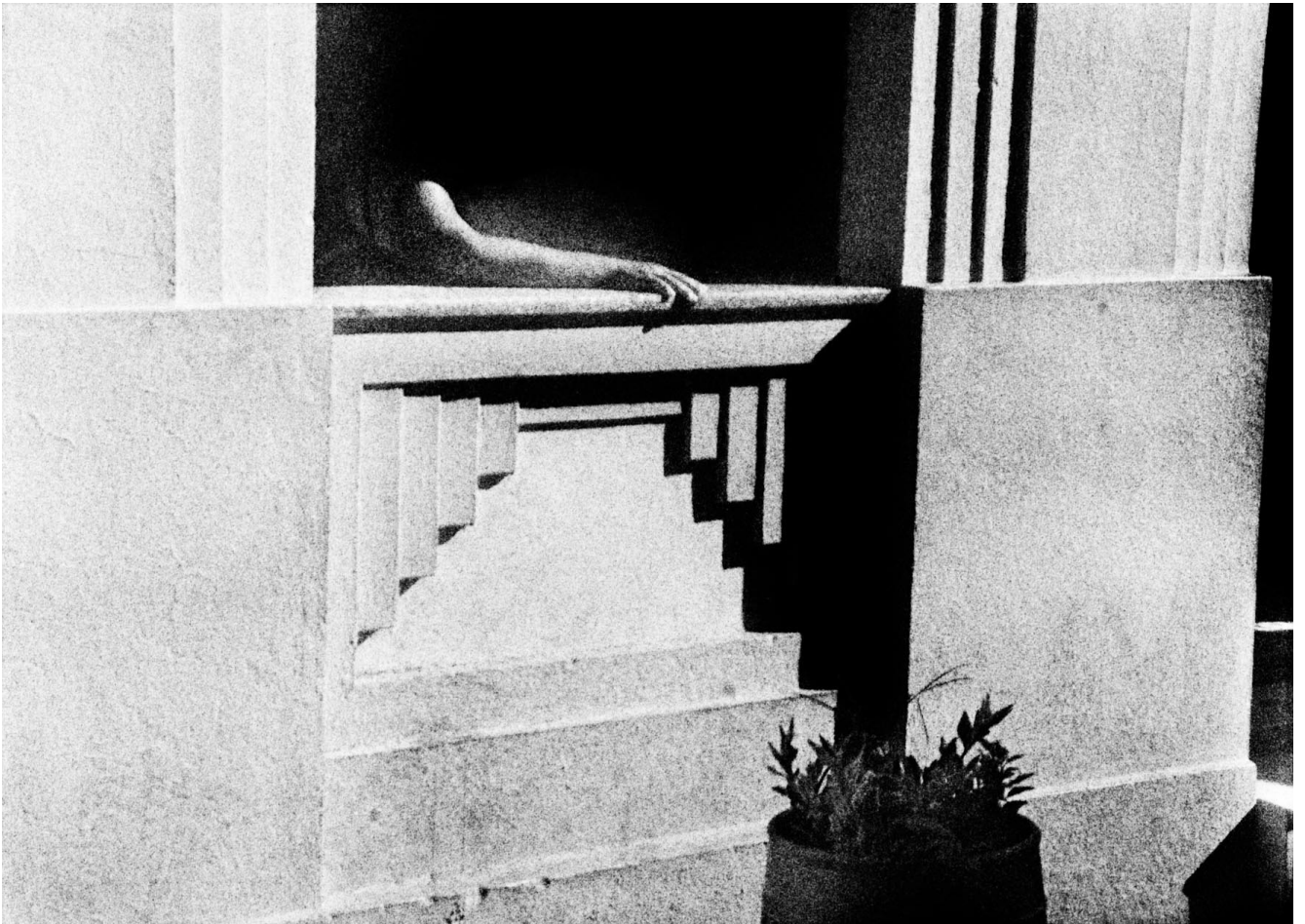
3 *L'Empire des signes*, Skira – Flammarion, 1970.



© Gilles Roudière, série *Unsung song of a city*, (Istanbul 2013/2015)



© Gilles Roudière, série *Unsung song of a city*, (Istanbul 2013/2015)



© Gilles Roudière, série *Trova*, Cuba 2016/2018



© Gilles Roudière, série *Trova*, Cuba 2016/2018

Gilles Roudière

Français, né en 1976. Il vit aujourd'hui entre Paris et Berlin.

Représenté par la galerie In)(between, Paris

Membre du projet collectif Temps Zero

Sélectionné "One to watch" par le British Journal of Photography, 2014

Leica galleries international portfolio award, Rencontres d'Arles, 2017

Monographie TROVA finaliste du prix Nadar 2019

EXPOSITIONS

- 2019 Exposition collective, galerie In)(between, Paris (novembre)
Temps Zero, [collective] National Museum of Contemporary Arts, Bucarest
En silence, Budapest Photo Festival, Budapest Projekt Galéria, Budapest
Projection Temps Zero, [collective] Schikaneder Kino, Vienne
- 2018 Eyes Wild Open, [collective] musée Le Botanique, Bruxelles
Unsung Song of a City, Leica Galerie, Paris
Unsung Song of a City, Leica Galerie, Milan, Italie
Fotografie, Kunstnetzwerk, Vienne
- 2017 Echos ... Latitudes, galerie In)(between, Paris
- 2016 Projection Temps Zero, [collective] FotoLeggendo festival, Rome
Projection Temps Zero, [collective] Les Yper Yper, Thessalonique, Grèce
- 2015 Unsong song of a city, galerie In)(between, Paris
Projection Temps Zero, [collective] festival Encontros da Imagem, Braga, Portugal
Projection Temps Zero, [collective] Sil Plaz Cinema, Ilanz, Suisse
Photolucida, [collective] festival de Lishui, Chine
Sacré, [collective] galerie Artyfact, Paris
- 2014 Contrasted places, galerie In)(between, Paris
Exposition Off the Wall, [collective] Bon Marché, Paris
Projection festival Voies Off, Arles, France
Projection festival les Boutographies, Montpellier, France
Üç, festival de Pierrevert, France
À quoi rêvent ces montagnes?, Espace Saint-Cyprien, Toulouse, France
- 2013 À quoi rêvent ces montagnes?, galerie L'Imagerie, Lannion, France
Projection au Belfast Photo festival, commissariat Actual Colors May Vary, Irlande
Temps Zero : projection et concert, Galerie du Château d'Eau, Toulouse & Eglise Saint Merry, Paris
Temps Zero, [collective] Le Plac'Art Photo, Paris
Exposition collective, galerie Tête, Berlin
- 2012 post SCRIPT, [collective] commissariat Peggy Sue Amison, Cork, Irlande
Shitet, festival Circulation(s), Paris

BIBLIOGRAPHIE :

- 2020 Monographie à paraître aux éditions IIKKI, France
- 2019 **TROVA**, monographie, éditions Lamaindonne, France

INFORMATIONS PRATIQUES

EXPOSITION DU 08 FEVRIER AU 28 MARS 2020

Galerie Confluence
45 rue de Richebourg
44000 Nantes FRANCE

Ouvert du mercredi au samedi de 15h à 19h
et sur rendez-vous
entrée libre

+33 (0)9 52 77 23 14 www.galerie-confluence.fr

Suivez-nous sur facebook et instagram

CONTACT PRESSE

Yolande Mary
+33 (0)6 99 43 65 66
contact@galerie-confluence.fr

Les images du dossier sont disponibles pour la presse.
L'utilisation est exclusivement réservée à la promotion de l'exposition.
Mention obligatoire : ©Gilles Roudière, *titre*, année

la Galerie Confluence est membre de :



DIAGONAL
RÉSEAU NATIONAL DES STRUCTURES DE DIFFUSION
ET DE PRODUCTION DE PHOTOGRAPHIE



Pôle
arts
visuels
Pays
de la Loire

PARTENAIRES MEDIAS :

parisart **hautparleur**

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS :

